

BERLIN

Dossier de presse

Photographies d'Alex Jordan

Une **exposition**
et un **livre**
chez **Créaphis**
Éditions

Vernissage
et **signature du livre**
le **vendredi 24 mai**
2013 à partir de 18h

Ouverture
exceptionnelle
jusqu'à 21h les **24, 25,**
26 et 27 mai 2013
à l'occasion
des **Portes Ouvertes**
des **Ateliers d'Artistes**
de **Belleville**.

Galerie
du **bar Floréal**

du **25 mai** au
23 juin 2013

Du **mardi** au
dimanche de 14h
à 18h30 • **Entrée libre**

43 rue des Couronnes - 75 020 Paris
M° Couronnes / Tél. 01 43 49 55 22
www.bar-floreale.com
contact@bar-floreale.com



Savignyplatz 2008



Winsstr. 2001



Karneval der Kulturen der Welt 2004



Oranienplatz 1997

Avant c'est après

Les photographies d'Alex Jordan suivent les affinités visuelles qui passent entre les objets, les comportements et les façons d'être de Berlin.

De 1978 à 2010, au fil des promenades, bien des formes, des signes ou des gestes se ressemblent – qu'ils fassent écho à un passé tout proche, ou qu'ils paraissent anticiper les années « d'après » (la chute du mur). Puisqu'il est possible de voir les choses de façon décalée, hors du contexte des événements, le travail du photographe tend à les abstraire du fil irréversible de la succession historique, qui reste pourtant visible : avant, puis après, et plus jamais avant. Mais ces images de Berlin, qui jouent avec l'histoire de notre regard, sont moins anhistoriques qu'antidatées, ou inactuelles.

Si certains clichés rappellent la street photography, ce n'est qu'au hasard de l'objectif, tant le travail de la composition sur le vif s'affranchit de l'anecdote.

Loin de toute recherche de l'instant décisif, du cliché de reportage ou du spectacle de la beauté, les images témoignent de la marche régulière d'un passant à l'œil exercé aux formes, dont les parcours tracent des coupes au sein d'un espace urbain singulièrement marqué.

L'histoire, dans nos récits biographiques, s'accommode bien des clichés. Détails frappants, correspondances, traits anecdotiques soutiennent les efforts de la mémoire, la cohérence des événements. Mais, si la force poétique de la narration se fonde parfois sur la répétition figée des discours, l'historien du regard qui compare et confronte les images s'approche de l'expérience hésitante et incertaine, sinon chaotique, du devenir. Lenteur des questionnements, rencontres fortuites et événements soudains, reconstitutions dans l'après-coup caractérisent une pensée de l'inachèvement. De même, les marches berlinoises d'Alex Jordan se tiennent à distance des grands récits.

Le devenir ouvert d'une ville vivante, exposée dans ses faits et gestes, attire l'œil exercé du photographe et graphiste, dont la démarche n'est ni humaniste, ni naïvement « plastique ». Les prises de vues rendent compte d'un regard curieux de la condition des citadins.

Les passants, promeneurs ou travailleurs, visiteurs, familles, enfants, jeunes et moins jeunes, ne sont pas aisément identifiables – Allemands, étrangers, Berlinois... ? – c'est un effet de cette coexistence qu'aucune fin collective n'organise.



Behmstr. 2007



Engeldamm 1993



Thälmannpark 2005

Dans l'iconographie, le Berlin « d'après » est aussi souvent montré en couleurs que les deux Berlin « d'avant » (voir Berlin, Portrait of a City, Taschen, 2007). Chez Alex Jordan, le choix du noir et blanc, en même temps qu'il éloigne les photographies de tout effet de pittoresque, de toute illusion de transparence, accentue les ressemblances et une certaine abstraction graphique.

À l'opposé d'un propos sur les ruptures violentes de l'histoire, les images gagnent en simplicité et en originalité. Le spectateur voyage dans un journal visuel où la dramaturgie collective, sans être exclue, est laissée à la place qu'elle occupe pour nous : aux confins incertains du ressac de nos vies quotidiennes.

Les textes de son livre présentent deux échos différents à l'ensemble du parcours proposé par la succession des photographies, sans les décrire ni les commenter une à une. Chacun des deux auteurs, allemands et Berlinois d'élection, leur répond à distance, depuis son point de vue et sa situation personnels, avec la profondeur de champ de sa propre pratique des arts plastiques (l'un*, Klaus Staeck est un graphiste, l'autre** plasticien).

Olivier Gaudin

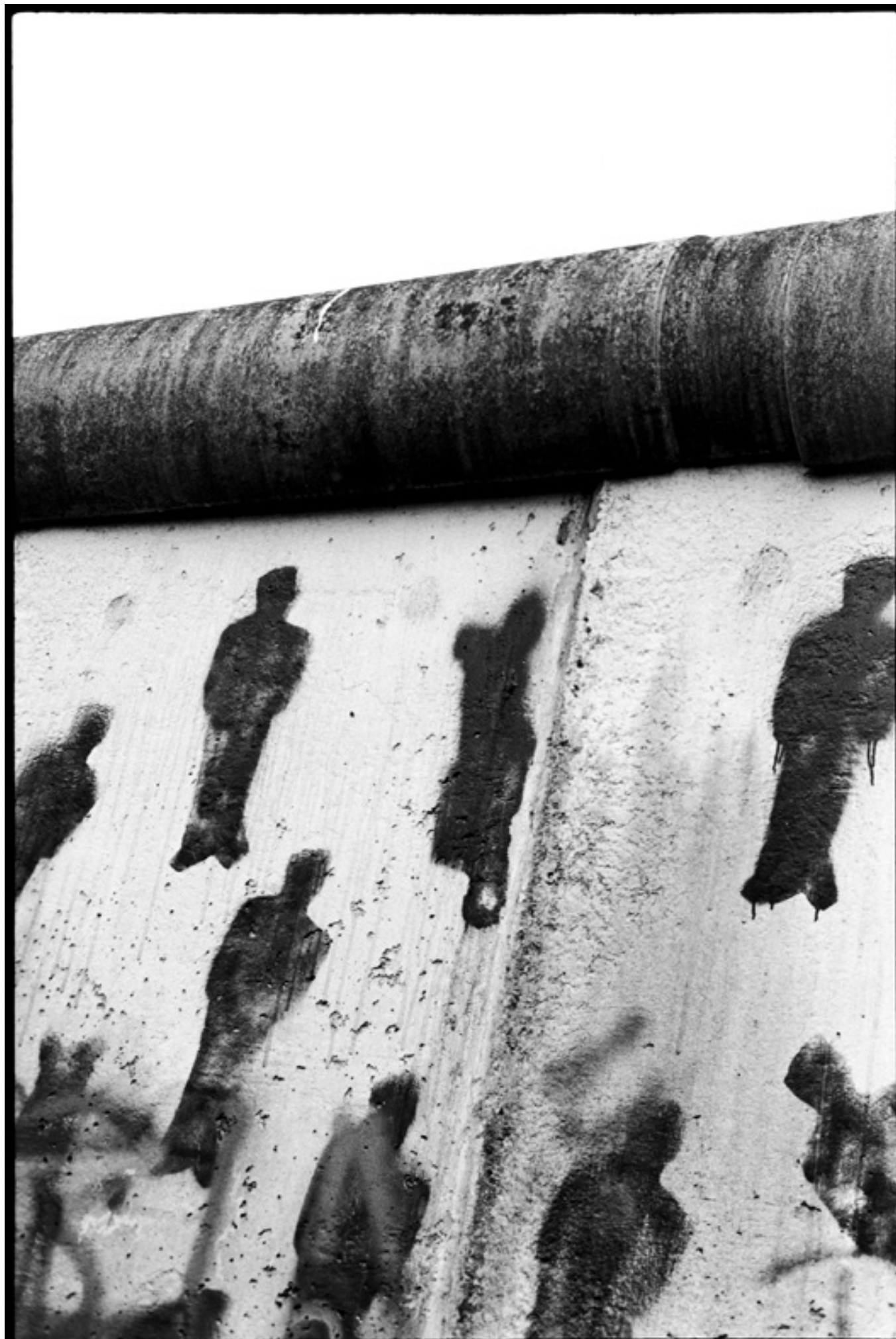
*** Klaus Staeck**

Né en 1938. Graphiste et éditeur. Juriste et graphiste politique. Depuis 1982, membre du P.E.N.- Zentrum. Depuis 1986, professeur associé à la Kunstakademie Düsseldorf. Depuis 1993, membre de l'Akademie der Künste en Allemagne dont il est aujourd'hui le président.

**** Stephan Weitzel**

Né en 1970. Plasticien et auteur.

À l'occasion de l'exposition à la Galerie du bar Floréal, Alex Jordan présentera un nombre réduit de photographies et de constellations d'images extraites du livre : des tirages numériques en grand format qui traduiront le climat du livre dans l'espace de la galerie.



Alex Jordan

Biographie

Né en 1947 à Sarrebruck en Allemagne fédérale, Alex Jordan étudie l'art à la **Kunstakademie de Düsseldorf** (diplôme et Meisterschüler de Joseph Beuys). À son arrivée en France en 1976, il rejoint le **collectif de graphistes Grapus** avec lequel il obtiendra en 1991 le **Grand Prix National des Arts Graphiques**.

En 1985 avec Noak Carrau et André Lejarre, il fonde **l'association le bar Floréal-photographie**, pour construire des projets pluridisciplinaires sur les terrains sociaux, culturels et politiques.

Son **atelier de création graphique** **Nous Travaillons Ensemble**, né au sein de Grapus, éclaté en 1991, réalise, avec les autres photographes du bar Floréal, de nombreux projets d'exposition et d'édition.

Graphiste et photographe, il est aussi **membre de l'Alliance Graphique Internationale** et **titulaire d'une chaire de communication visuelle à l'école des Beaux-arts de Berlin-Weissensee**.

www.bar-floreal.com

www.noustravaillonsensemble.fr

www.kh-berlin.de

mail: jourdain@snafu.de



Neue Kantstrasse 2009



Otto BraunStr. 2000



Jablonskistr. 2002



Altes Museum 1988

Galerie du bar Floréal

43 rue des Couronnes - 75 020 Paris
Tél. 01 43 49 55 22

contact@bar-floreal.com

www.bar-floreal.com

Le bar Floréal.photographie

est né en 1985 de la double intention de ses fondateurs :
se doter d'un lieu de travail collectif adapté à l'activité
photographique proprement dite et créer un lieu
de rencontres, d'échanges et d'expositions d'intérêt public,
la galerie du bar Floréal.

Elle a exposé entre autres, dans le passé, **Thomas Hirschhorn,**
Bernard Descamps, Marie-Paule Nègre, Mario Cresci,
Jérôme Brézillon, Françoise Huguier, Willy Ronis...

Après l'exposition de **Jean-Pierre Leloir**
en novembre 2012 dans le cadre du **Mois de la Photo à Paris,**
la Galerie du bar Floréal a accueilli en février 2013
les photographies de **Françoise Beauguion**
(J'ai fait un rêve, portraits d'Israël et de Palestine)

La Galerie du bar Floréal reçoit le soutien
de la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris.